

Les sciences à l'école

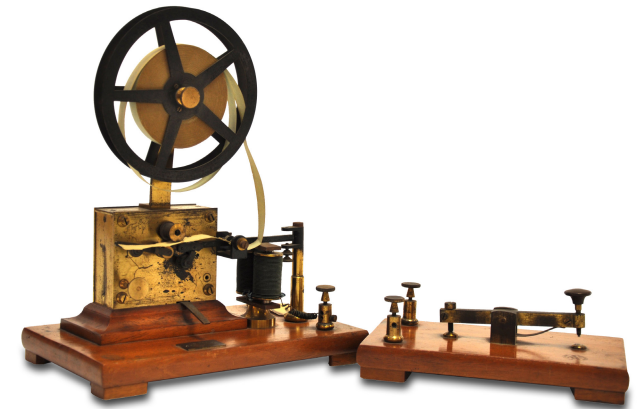
Les sciences, un outil au service de la formation des citoyens

En 1833, François Guizot, ministre de l'Instruction Publique, introduit au cours supérieur l'étude des notions de sciences physiques et d'histoire naturelle, applicables aux usages de la vie. Cet enseignement a pour objet d'apprendre aux élèves à développer leur esprit d'observation. Ainsi, ils deviennent capables d'analyser et de comprendre des phénomènes qui leur étaient inexplicables auparavant.

Au-delà de cette dimension pédagogique, l'enseignement des sciences vise également à former les futurs travailleurs. Le contexte géographique des écoles définit les matières enseignées. Celles-ci influencent à leur tour l'avenir des élèves. Certains écoliers apprennent le travail du bois, d'autres l'agronomie, et d'autres encore l'hygiène de la maison.

Dans le même esprit, en période d'exode rural, l'enseignement scientifique a pour but de limiter la fuite des populations paysannes vers la ville. Le Plan d'étude et programmes des écoles primaires élémentaire, programme de 1941 le précise aux enseignants de cette façon : « C'est ainsi que l'on développera chez le jeune rural l'amour de la terre et le goût des travaux des champs, [...].

Il sera moins enclin à quitter une terre [...], et à abandonner un métier dont il aura éprouvé la fierté. »



Les sciences à l'école

Les sciences, un enseignement pratique et différencié

« Nous ne cherchons pas à faire des savants, ni même des demi-savants. Nous n'avons d'autre but que de contribuer à répandre dans le peuple ces notions premières des sciences (...) ». (Garrigues M, 1865).

L'enseignement des sciences doit avant tout être un enseignement pratique. Au cours élémentaire, les sciences se résument aux leçons de choses qui sont alors perçues comme une préparation aux enseignements scientifiques. Les élèves observent des sujets familiers puis en discutent au cours de « causeries ».

Les contenus sont ensuite développés et approfondis au cours moyen et au cours supérieur où ils donnent lieu à de véritables expérimentations.

Cependant, tous les écoliers de 1880 à 1950 ne suivent pas les mêmes programmes. Les leçons sont différenciées en fonction du sexe. De plus, à partir des années 1920, l'enseignement pour les garçons s'adapte au cadre de vie. Dans les écoles de campagne, il est tourné vers l'agriculture alors qu'en ville, il est tourné vers l'industrie. L'enseignement des sciences varie également en fonction des avancées techniques. Ainsi, les leçons sur l'électricité sont de plus en plus présentes au cours du XX^{ème} siècle. Plus généralement, les programmes reflètent les idées pédagogiques d'une époque vis-à-vis des sciences comme le montrent les différentes appellations successives : « leçons de choses », « exercices d'observation », « activités d'éveil scientifique et technologiques » et plus récemment « découverte du monde ».

